

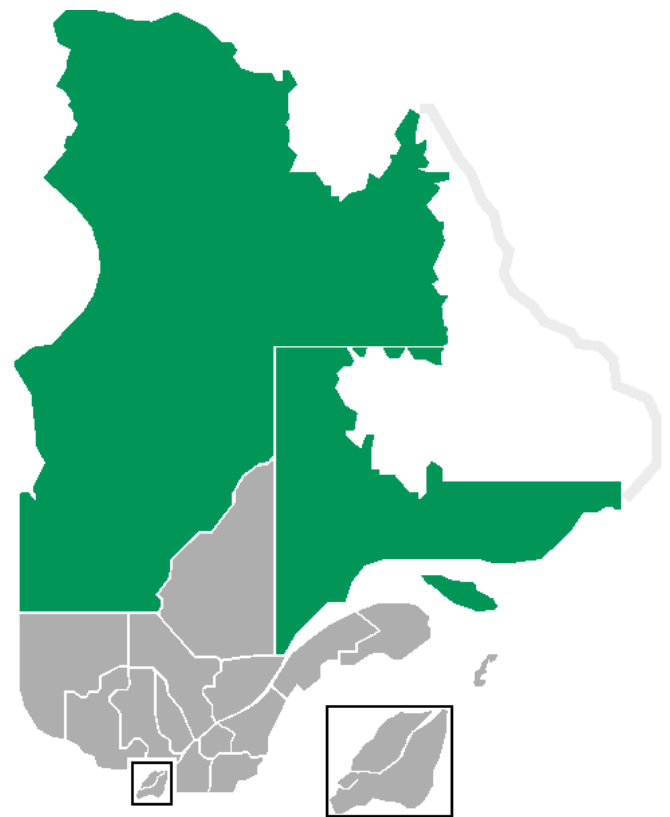
ÉTUDES RÉGIONALES

Régions administratives de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec Survol et prévisions économiques

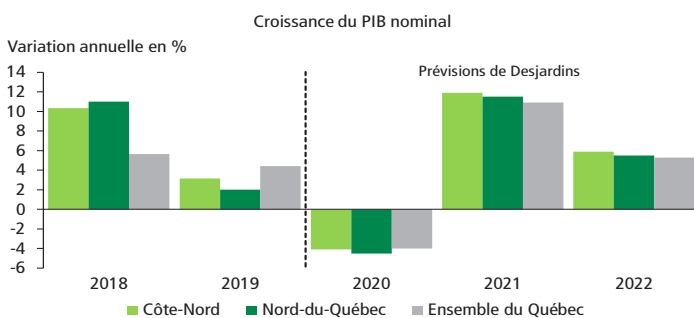
Par Chantal Routhier, économiste senior

FAITS SAILLANTS

- ▶ À l'instar du Québec et de leurs consœurs, les économies de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec ont enregistré une baisse de leur PIB nominal en 2020 en raison de la crise sanitaire (graphique 1). Toutefois, les perspectives pour 2021 sont encourageantes, alors qu'un rebond de l'économie des deux régions ainsi que du Québec est attendu. La vaccination à grande échelle qui a bien progressé et la levée graduelle des mesures sanitaires au cours des derniers mois soutiennent ce pronostic.
- ▶ Pour 2022, la croissance économique se poursuivra, mais à un rythme plus modeste. Enfin, l'évolution de la crise de la COVID-19 demeure toujours le plus important risque aux scénarios de prévisions établis, surtout avec l'arrivée de la quatrième vague liée au variant Delta. La situation restera à suivre de près.



GRAPHIQUE 1
La croissance économique rebondira en 2021



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLE DES MATIÈRES

Principaux indicateurs économiques 2 et 11	Coup d'œil sur les MRC 5	Marché de l'habitation 8
Comparaison avec les régions administratives du Québec..... 3	Démographie 6	Investissements 9
	Marché du travail..... 7	Enjeux régionaux et perspectives..... 10

TABLEAU 1
Principaux indicateurs économiques : Côte-Nord et Nord-du-Québec¹

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2018	2019	2020	2021p	2022p
PIB nominal ² (M\$)	12 103	12 428	11 898	13 295	14 058
<i>Variation annuelle</i>	10,6	2,7	-4,3	11,7	5,7
PIB nominal par habitant (\$)	84 022	92 819	88 642	98 796	104 164
<i>Variation annuelle</i>	5,4	10,5	-4,5	11,5	5,4
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	57 513	62 368	61 805	66 524	68 746
<i>Variation annuelle</i>	3,4	8,4	-0,9	7,6	3,3
Emplois ³ (milliers)	54	53	50	52	53
<i>Variation annuelle</i>	0,6	-0,7	-5,6	3,0	2,7
Taux de chômage	5,0	4,8	7,6	4,5	3,9
Mises en chantier ⁴ (unités)	12	14	23	35	28
Ventes de maisons existantes (unités)	950	1 011	1 141	1 395	1 272
Prix de vente moyen ⁵ (\$)	150 182	150 746	157 299	166 737	166 904
<i>Variation annuelle</i>	1,4	0,4	4,3	6,0	0,1
Taux d'inoccupation ⁶	7,9	6,6	4,9	5,6	5,9
Investissements totaux ⁷ (M\$)	3 367	3 478	2 912	3 630	nd
<i>Variation annuelle</i>	9,6	3,3	-16,3	24,7	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne ⁸ (\$)	992,5	1 033,3	1 065,9	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	2,9	4,1	3,2	nd	nd
Population totale ⁹ (nombre)	136 717	136 593	136 707	136 715	136 814
<i>Variation annuelle</i>	-0,1	-0,1	0,1	0,0	0,1
Taux d'occupation hôtelier ¹⁰	47,5	49,2	39,8	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Pour le détail des indicateurs économiques pour chacune des deux régions, veuillez vous référer à la page 12 de ce document. ² Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation. ³ Les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont considérées comme une seule région. ⁴ Les données sont disponibles uniquement pour la Côte-Nord. ⁵ Les données sont disponibles uniquement pour la Côte-Nord. ⁶ Les données sont disponibles uniquement pour la Côte-Nord. ⁷ Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec. ⁸ Les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont considérées comme une seule région. ⁹ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2021. ¹⁰ Inclut les régions touristiques de Manicouagan, de Duplessis, de la Baie-James, du Nunavik et d'Eeyou Istchee.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 2
Principaux indicateurs économiques : ensemble du Québec

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2018	2019	2020	2021p	2022p
PIB nominal ¹ (M\$)	408 263	426 331	409 278	453 889	477 945
<i>Variation annuelle</i>	5,7	4,4	-4,0	10,9	5,3
PIB nominal par habitant (\$)	48 614	50 147	47 732	52 847	55 081
<i>Variation annuelle</i>	4,0	3,2	-4,8	10,7	4,2
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	29 564	30 721	33 793	34 638	35 157
<i>Variation annuelle</i>	2,0	3,9	10,0	2,5	1,5
Emplois (milliers)	4 222	4 308	4 100	4 272	4 400
<i>Variation annuelle</i>	1,5	2,0	-4,8	4,2	3,0
Taux de chômage	5,5	5,1	8,9	6,3	5,1
Mises en chantier (unités)	46 874	47 967	54 066	69 000	58 000
Ventes de maisons existantes (unités)	125 777	137 499	158 918	186 729	170 483
Prix de vente moyen (\$)	302 701	312 013	337 393	389 689	393 196
<i>Variation annuelle</i>	3,2	3,1	8,1	15,5	0,9
Taux d'inoccupation	2,3	1,8	2,5	3,2	3,5
Investissements totaux ² (M\$)	42 803	45 782	43 556	48 294	nd
<i>Variation annuelle</i>	13,7	7,0	-4,9	10,9	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne (\$)	903,2	945,3	1 007,7	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	2,1	4,7	6,6	nd	nd
Population totale ³ (nombre)	8 401 738	8 501 703	8 574 571	8 588 701	8 677 208
<i>Variation annuelle</i>	1,2	1,2	0,9	0,2	1,0
Taux d'occupation hôtelier	60,9	60,8	32,4	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation;

² Prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; ³ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2021.

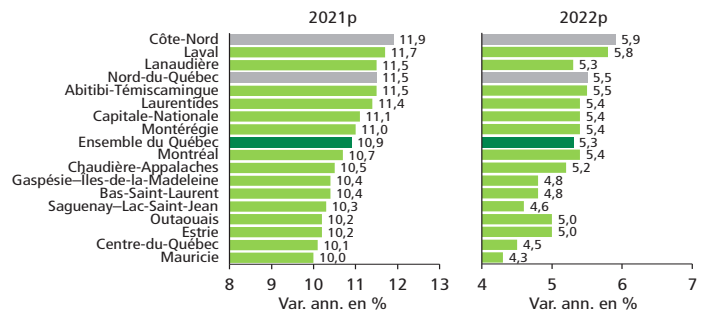
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

Comparaison avec les régions administratives du Québec

- ▶ L'ensemble des régions du Québec a enregistré une baisse importante de leur PIB nominal en 2020 en raison de la crise de la COVID-19 qui a mené à l'imposition de périodes de confinement et de mesures sanitaires (graphique 2). Le confinement du printemps a été le plus dommageable, et ce, à la grandeur de la province, alors que les économies régionales ont littéralement été mises sur pause durant quelques mois.
- ▶ Cependant, la reprise entamée à la fin du printemps 2020 a été perturbée de nombreuses fois avec l'apparition de la deuxième et de la troisième vague de COVID-19, qui ont toutes les deux forcé la réintroduction de mesures sanitaires plus restrictives et de nouveaux confinements, mais cette fois-ci plus ciblée par région, ce qui a fait que l'ensemble de l'économie québécoise a mieux résisté que lors de la première vague. Néanmoins, cela n'a pas permis de renverser la vapeur et de permettre aux économies régionales de croître. Ainsi, pour l'ensemble de 2020, la baisse du PIB nominal pour la Côte-Nord et le Nord-du-Québec a été, respectivement, de 4,1 % et de 4,5 % (-4,0 % au Québec).
- ▶ Avec la bonne tenue de la campagne de vaccination et la levée graduelle des mesures sanitaires depuis quelques mois, un rebond économique est attendu dans toutes les régions pour 2021 (graphique 3). La progression se poursuivra en 2022, mais à un rythme un peu moins soutenu. Pour la Côte-Nord, on prévoit une croissance de 11,9 % en 2021 et de 5,9 % en 2022; alors que pour le Nord-du-Québec, on s'attend à une hausse de 11,5 % cette année et à 5,5 % l'an prochain (respectivement, +10,9 % et +5,3 % au Québec).
- ▶ En ce qui a trait au marché du travail, l'emploi a diminué dans la presque totalité des régions du Québec en 2020. Selon les plus récentes données publiées par l'Institut de la statistique du Québec (ISQ), bon nombre de ces dernières n'ont pas encore recouvré leur niveau qui prévalait en février 2020,

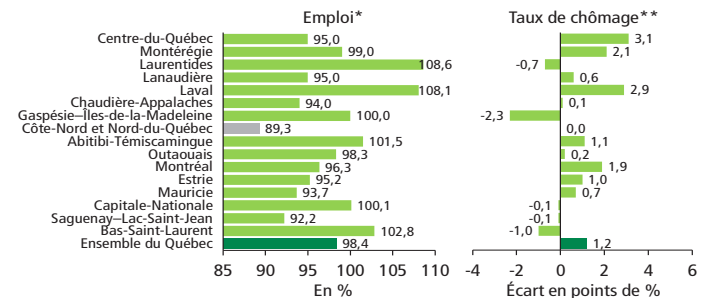
soit tout juste avant que les effets de la pandémie se fassent sentir. Il en est de même pour leur taux de chômage (graphique 4). Pour la Côte-Nord et le Nord-du-Québec, le niveau d'emploi en août s'est situé à 89,3 % du niveau de

GRAPHIQUE 3
Le PIB nominal de toutes les régions sera en croissance d'ici 2022



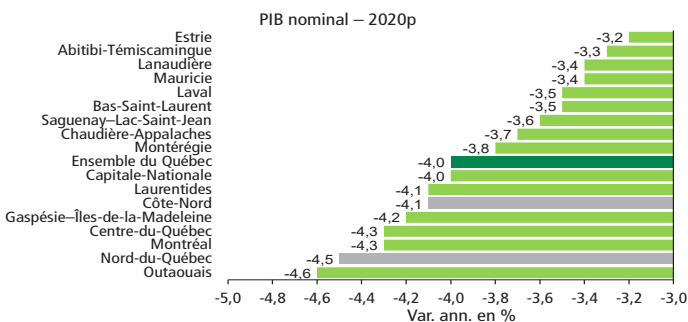
p : prévisions de Desjardins
Source : Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 4
Le rattrapage de l'emploi n'est pas encore terminé dans plusieurs régions



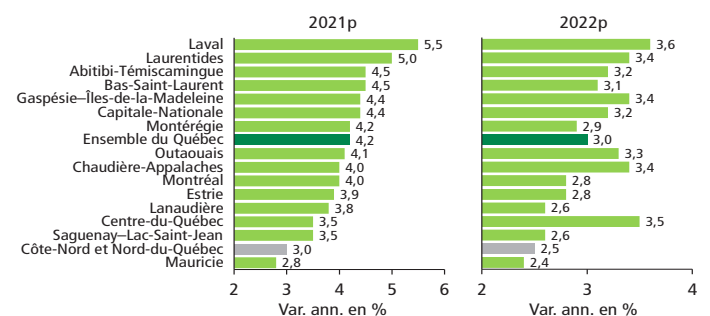
* Niveau d'emploi d'août 2021 par rapport à février 2020; ** Taux de chômage d'août 2021 par rapport à février 2020.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 2
Baisse généralisée de la croissance économique en 2020



p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 5
Le marché de l'emploi sera en progression d'ici 2022



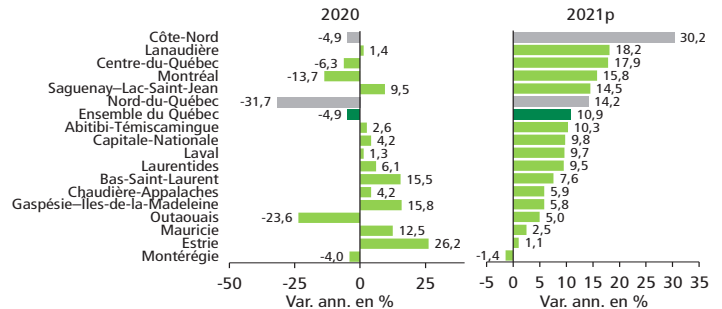
p : prévisions de Desjardins
Source : Desjardins, Études économiques

février 2020 (98,4 % au Québec). De son côté, le taux de chômage est revenu au niveau observé avant la pandémie, alors qu'il a atteint 4,8 % en août 2021.

- ▶ Il faut dire que les confinements, dont ceux de l'hiver et du printemps 2021 ont contribué à ralentir la relance de l'emploi. De plus, la pénurie de main-d'œuvre qui s'observe à l'échelle du Québec pèse négativement sur la croissance du marché du travail. Néanmoins, on s'attend à ce que l'emploi s'affiche en territoire positif dans toutes les régions en 2021. Pour 2022, la hausse devrait se poursuivre à l'échelle provinciale (graphique 5 à la page 3). De leur côté, les taux de chômage régionaux devraient de nouveau être en baisse au cours de notre période de prévisions (graphique 6).
- ▶ La pandémie a négativement affecté les investissements en 2020, alors que ceux-ci ont diminué dans 6 des 17 régions du Québec en regard de 2019, selon l'ISQ. Cela est attribuable au repli des sommes injectées en provenance du secteur privé, car celles du secteur public ont été en croissance dans la majorité des régions du Québec. Pour 2021, toutes les régions, hormis la Montérégie, devraient voir les sommes injectées dans leur économie s'accroître (graphique 7).
- ▶ La Côte-Nord se démarquera avec la croissance la plus importante, soit de 30,2 %. De son côté, le Nord-du-Québec devrait enregistrer une augmentation de 14,2 %. La bonne tenue de l'industrie minière en lien avec la hausse du prix des métaux de base et les investissements de 1,4 G\$ annoncés dans le cadre du Plan d'action nordique 2020-2023, par exemple, constituent des éléments favorables à la croissance des investissements sur leur territoire respectif. De plus, l'amélioration des perspectives économiques après la récession de 2020 devrait favoriser le lancement de nouveaux projets du côté du secteur privé. Les perspectives pour 2022 sont également favorables.
- ▶ À l'opposé des autres régions du Québec, la Côte-Nord et le Nord-du-Québec ont relativement été épargnés par la crise

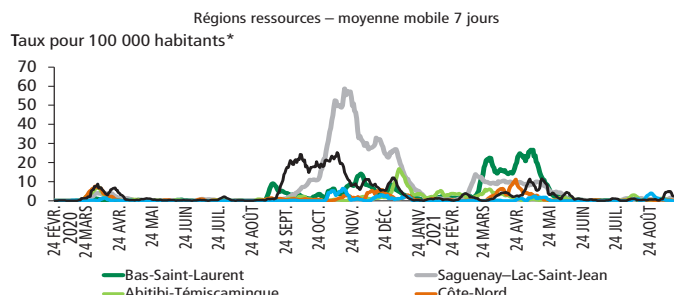
de la COVID-19 depuis février 2020. Quelques pics ont été observés, mais, somme toute, les cas de contamination sont demeurés assez faibles (graphiques 8 et 9).

GRAPHIQUE 7
Les investissements rebondiront dans les deux régions nordiques en 2021



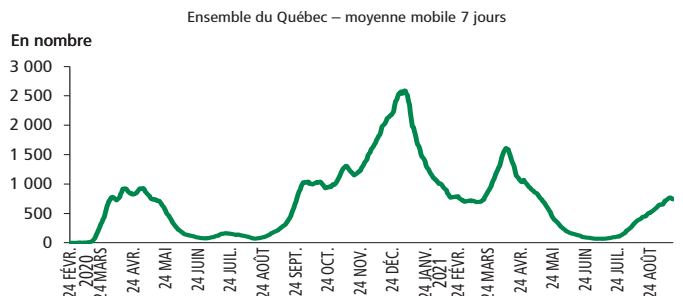
p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 8
Évolution du taux de nouveaux cas actifs de COVID-19 sur une base journalière



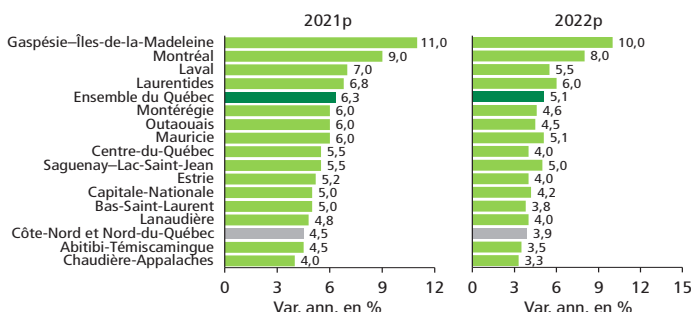
* Population estimée de 2020, selon l'Institut de la statistique du Québec.
Sources : Institut national de santé publique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 9
Évolution des nouveaux cas actifs de COVID-19 sur une base journalière



Sources : Institut national de santé publique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 6
Les taux de chômage devraient de nouveau diminuer en 2021 et en 2022

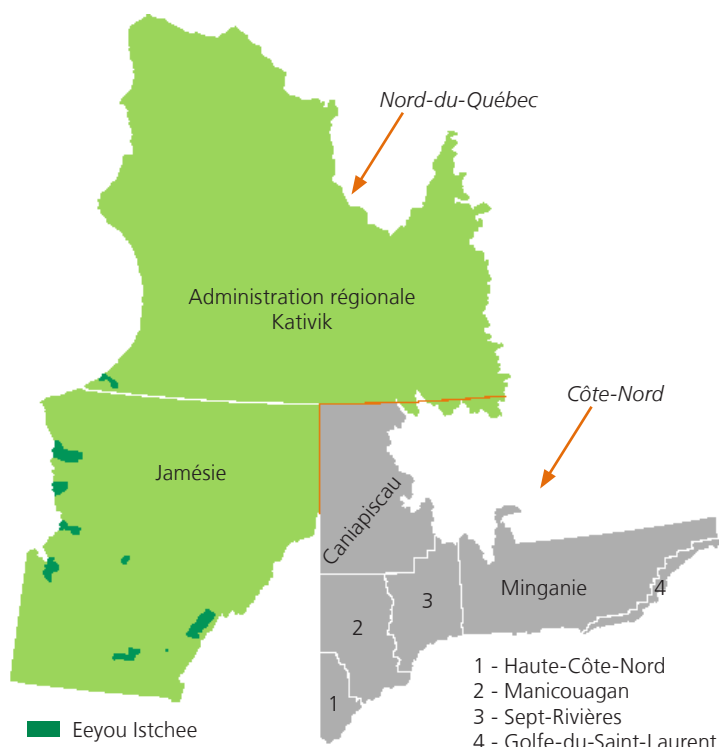


p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Coup d'œil sur les MRC de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec

- L'accroissement démographique a poursuivi sa tendance à la baisse au sein de toutes les municipalités régionales de comté (MRC) de la Côte-Nord de 2015 à 2020, alors que les taux de croissance annuelle moyens se sont tous inscrits en territoire négatif. Dans le Nord-du-Québec, seul le territoire de la Jamésie a enregistré un déclin. Celui de Eeyou Istchee et la MRC de l'Administration régionale Kativik ont continué de voir leur population s'accroître au cours de cette période, et ce, à un taux relativement élevé.
- De son côté, le revenu personnel disponible par habitant a progressé dans toutes les MRC et les territoires des deux régions nordiques de 2014 à 2019 en regard des cinq années précédentes. Toutefois, dans la majorité des cas, les croissances observées ont été moins fortes que celles des cinq années précédentes. La MRC de Caniapiscou s'est démarquée de ses consœurs, car elle a affiché le revenu le plus élevé (43 044 \$ contre 30 721 \$ au Québec). Elle s'est, par ailleurs, classée au premier rang de toutes les MRC du Québec à ce chapitre en 2019.
- En ce qui a trait au taux des travailleurs, ce dernier a crû dans l'ensemble des deux régions de 2014 à 2019 et c'est la MRC de Caniapiscou qui a affiché le taux le plus élevé, suivie de l'Administration régionale Kativik et du territoire de la Jamésie. On observe, par ailleurs, que les deux MRC qui ont enregistré le plus faible taux des travailleurs en 2019, soit celles du Golfe-du-Saint-Laurent et de la Haute-Côte-Nord, sont celles où la croissance a été la plus forte, ce qui est de bon augure pour ces dernières.

CARTE 1
Régions administratives de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec



Sources : Carrefour Immobilier et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 3
Statistiques des MRC

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	POPULATION AU 1 ^{ER} JUILLET 2020			REVENU DISPONIBLE PAR HABITANT			TAUX DES TRAVAILLEURS ¹	
	2020 (nombre)	2020/2015 TCAM	2015/2010 TCAM	2019 (\$)	2019/2014 TCAM	2014/2009 TCAM	2019	2019-2014 (écart en points de %)
Côte-Nord								
MRC de Caniapiscou	3 893	-0,6	-0,5	43 044	3,3	3,3	86,4	2,0
MRC de la Haute-Côte-Nord	10 482	-1,0	-1,1	28 343	3,4	4,1	68,9	4,6
MRC de Manicouagan	30 187	-0,9	-0,5	28 965	2,6	2,7	72,8	2,9
MRC de Minganie	6 437	-0,8	0,2	31 166	1,9	4,3	69,4	2,0
MRC des Sept-Rivières	34 910	-0,5	0,3	31 848	1,8	4,0	78,2	2,2
MRC du Golfe-du-Saint-Laurent	4 620	-0,8	-1,6	29 160	4,3	7,1	64,0	4,2
Nord-du-Québec								
MRC de l'Administration régionale Kativik	14 361	1,8	1,8	23 178	3,3	3,4	83,4	0,8
Eeyou Istchee	18 347	1,2	1,3	27 858	3,6	2,0	78,2	1,1
Jamésie	13 470	-0,9	-0,2	33 244	2,9	3,5	82,1	3,5

MRC : municipalité régionale de comté; TCAM : taux de croissance annuel moyen; ¹ Le rapport entre le nombre de particuliers de 25-64 ans ayant des revenus d'emploi ou d'entreprise comme principale source de revenus et la population de 25-64 ans d'un territoire donné.

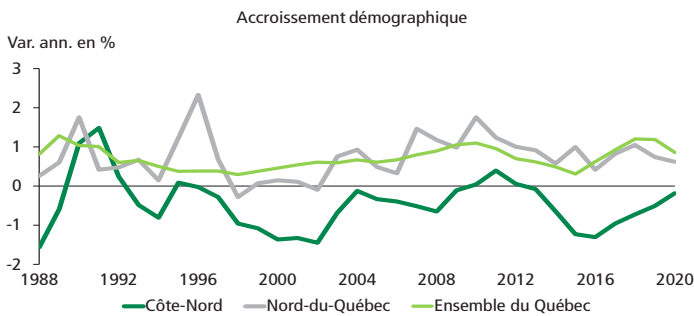
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

Démographie

- ▶ Depuis quelques années, la décroissance démographique est de moins en moins rapide sur la Côte-Nord. En 2020, la baisse a atteint 0,2 %, la moins importante à avoir été enregistrée depuis sept ans (graphique 10). Le solde migratoire interrégional est demeuré négatif l'an dernier, mais la perte de 214 résidents est la plus faible observée depuis 2010, ce qui a permis à la population de diminuer moins vite en 2020 qu'au cours des années précédentes. Toutefois, selon les nouvelles perspectives d'accroissement démographique établies par l'ISQ en juin 2021, la population de la Côte-Nord est toujours appelée à diminuer au cours des prochaines années, et ce, à un rythme plus prononcé que celui établi lors du précédent scénario, soit celui de 2014 (graphique 11).
- ▶ Dans le Nord-du-Québec, l'accroissement démographique a crû de 0,6 %, ce qui constitue toutefois un léger ralentissement de cadence par rapport aux trois années précédentes. Le solde migratoire interrégional a été négatif l'an dernier avec une perte nette de 287 résidents, la plus importante à survenir depuis 2017. Par ailleurs, les nouvelles projections de population de l'ISQ nous indiquent que la croissance va se poursuivre dans la région, mais à un rythme

un peu plus modéré que lors du scénario établi en 2014 (graphique 12). C'est l'accroissement naturel qui soutiendra cette progression, car le solde migratoire total est appelé à rester négatif.

GRAPHIQUE 10
Depuis 2016, la population diminue de moins en moins rapidement sur la Côte-Nord



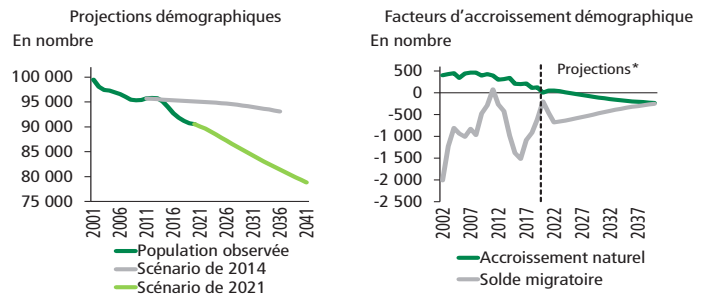
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 4
Indicateurs démographiques

VARIATION EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	POPULATION TOTALE			MÉNAGES			ACCROISSEMENT NATUREL			MIGRATION NETTE ¹		
	CN	NQ	Qc	CN	NQ	Qc	CN	NQ	Qc	CN	NQ	Qc
2016 (nombre)	92 713	44 720	8 225 950	39 909	13 703	3 540 278	200	603	22 735	-1 494	-320	41 489
2016/2011	-3,2	4,0	2,8	-0,3	5,8	3,9	---	---	---	---	---	---
2021p (nombre)	90 049	46 666	8 588 701	39 438	14 521	3 729 956	48	633	11 345	-429	-153	77 167
2021/2016	-2,9	4,4	4,4	-1,2	6,0	5,4	---	---	---	---	---	---
2026p (nombre)	87 219	48 623	8 947 602	38 650	15 293	3 894 423	-31	574	9 441	-593	-239	37 000
2026/2021	-3,1	4,2	4,2	-2,0	5,3	4,4	---	---	---	---	---	---

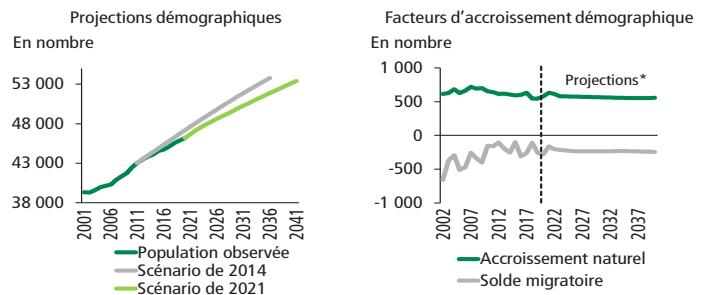
CN : Côte-Nord; ND : Nord-du-Québec; Qc : ensemble du Québec; p : projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario réalisé en 2021; ¹ Les données prennent en compte les résidents non permanents.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 11
Sur la Côte-Nord, les nouvelles projections démographiques indiquent que la baisse de la population sera plus prononcée



* Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en juin 2021.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 12
Dans le Nord-du-Québec, la croissance de la population se poursuivra



* Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en juin 2021.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

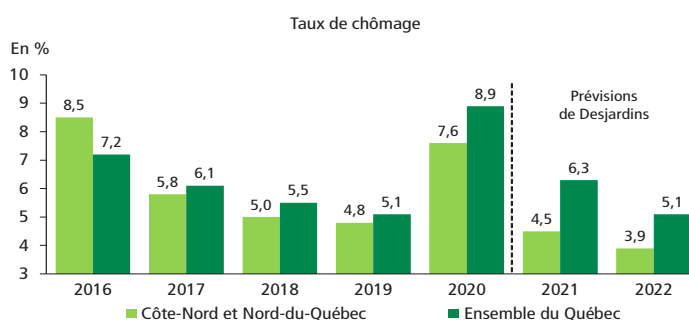
Marché du travail

- ▶ Le marché du travail sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec a été éprouvé par la pandémie en 2020, alors qu'une diminution de 5,6 % de l'emploi a été enregistrée, la plus importante à survenir depuis 2014. Le taux de chômage, de son côté, est passé de 4,8 % à 7,6 % de 2019 à 2020. Pour 2021, un léger rebond de l'emploi est prévu et la croissance se poursuivra en 2022. Le taux de chômage, pour sa part, repartira à la baisse (graphique 13).
- ▶ L'industrie de la pêche au Québec a souffert de la crise sanitaire en 2020. Bien que les quantités débarquées soient demeurées assez stables, les prix au débarquement ont baissé de 29 % et c'est la Côte-Nord qui a enregistré le plus fort recul, soit de 41 % (Gaspésie-Bas-Saint-Laurent : -27 % et les Îles-de-la-Madeleine : -24 %). Avec la reprise économique et la réouverture des restaurants, le bilan pour cette année s'annonce sous de bons auspices pour la région, alors que la quantité de homards capturée a été élevée et que les prix ont augmenté. Du côté du crabe des neiges, la hausse du prix a permis de contrebalancer la baisse des quotas octroyés. Dans l'agriculture, le début de la saison 2021 a été retardé dans la région en raison des pluies abondantes. Par la suite, le climat a été plus clément de sorte qu'au milieu de l'été, les agriculteurs étaient davantage optimistes pour de nombreuses cultures, hormis pour le bleuets. Le prix pour ce dernier a fortement baissé, remettant ainsi en question le développement de bleuetières au cours des prochaines années.
- ▶ En ce qui a trait à la foresterie, le contexte reste difficile. L'entreprise Produits forestiers Résolu a définitivement fermé son usine de papier journal de Baie-Comeau en avril 2021 en raison d'une baisse marquée de la demande. À noter que l'usine avait fermé de manière indéterminée ses installations en mars 2020, engendrant du coup environ 250 mises à pied. La fermeture définitive de cette dernière a mis à mal l'industrie forestière de la région, car plusieurs entreprises y écoulaient leurs résidus (copeaux et sciures). Pour l'heure, un comité de relance a été mis sur pied afin de trouver une seconde

vie à l'usine et développer de nouveaux produits forestiers autres que le papier journal. Par ailleurs, les perspectives au sein de l'industrie minière des deux régions sont positives, alors que les prix des métaux de base sont en hausse depuis plusieurs mois et que ces derniers devraient rester relativement élevés d'ici 2022 (graphique 19 à la page 10). De plus, malgré la récente baisse du prix du fer, ce dernier devrait rester plus élevé que celui d'avant la pandémie. Les besoins de travailleurs devraient ainsi rester soutenus. Parmi les projets en cours, on note l'agrandissement du parc à résidus miniers à la mine de fer Mont-Wright d'ArcelorMittal afin de prolonger l'exploitation jusqu'en 2045, ce qui consolidera 2 500 emplois et la phase II du projet de la compagnie Minerai de fer Québec à sa mine de fer du lac Bloom, ce qui créera 400 emplois.

- ▶ Dans l'industrie touristique, une bonne performance devrait avoir été enregistrée à l'été 2021 au chapitre de l'achalandage, car les Québécois semblent avoir été nombreux à avoir visité le Nord québécois, selon des données préliminaires. Par ailleurs, un incubateur-accelérateur de projets touristiques sera mis sur pied (8 M\$ sur trois ans) au nord du 49^e parallèle afin notamment de voir émerger de nouveaux projets pour accroître l'offre touristique.

GRAPHIQUE 13
Les taux de chômage seront en baisse en 2021 et en 2022



Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 5
Marché du travail

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	EMPLOI (MILLIERS)		TAUX DE CHÔMAGE		TAUX D'ACTIVITÉ		TAUX D'EMPLOI	
	CNNQ	Qc	CNNQ	Qc	CNNQ	Qc	CNNQ	Qc
2018	53,5	4 222	5,0	5,5	64,3	64,5	61,1	61,0
2019	53,1	4 308	4,8	5,1	64,1	64,9	61,0	61,5
2020	50,1	4 100	7,6	8,9	63,0	63,8	58,1	58,1
2021p	51,6	4 272	4,5	6,3	63,0	64,1	59,5	60,1
2022p	53,0	4 400	3,9	5,1	64,1	64,6	60,8	61,4

CNNQ : Côte-Nord et Nord-du-Québec; Qc : ensemble du Québec; p : prévisions de Desjardins
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

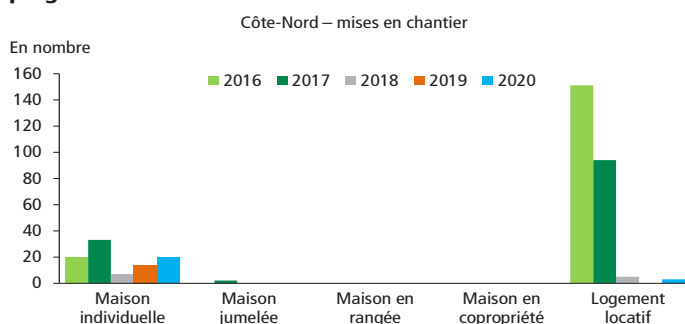
Marché de l'habitation

► La crise sanitaire n'a pas affecté durablement le marché de l'habitation sur la Côte-Nord en 2020, alors que ce dernier a très bien fait, et ce, tant dans le neuf que l'existant. Dans la construction neuve, un rebond important de 64,3 % a été enregistré en 2020 en regard de 2019, soit la plus forte hausse depuis 2016. L'augmentation de la construction dans le segment de la maison individuelle et la légère progression dans le logement locatif expliquent cette bonne performance (graphique 14). À la suite d'une année aussi exceptionnelle, il est prévu que la croissance soit plus modeste en 2021, alors qu'un repli est attendu en 2022. Par ailleurs, le taux d'inoccupation des logements locatifs a diminué à 4,9 % en 2020, son plus bas niveau depuis 2014. D'ici 2022, ce dernier devrait de nouveau s'accroître (graphique 15).

► La revente de propriétés existantes a aussi affiché une forte augmentation sur la Côte-Nord en 2020, soit de 15,7 %, la plus forte progression observée depuis 2010. Pour 2021, la hausse se poursuivra, mais à un rythme légèrement plus faible, alors que pour 2022, une baisse est prévue. Dans le Nord-du-Québec, une faible croissance de 0,5 % a été enregistrée l'an dernier. Pour 2021, toutefois, une accélération est attendue, alors que le marché est très dynamique

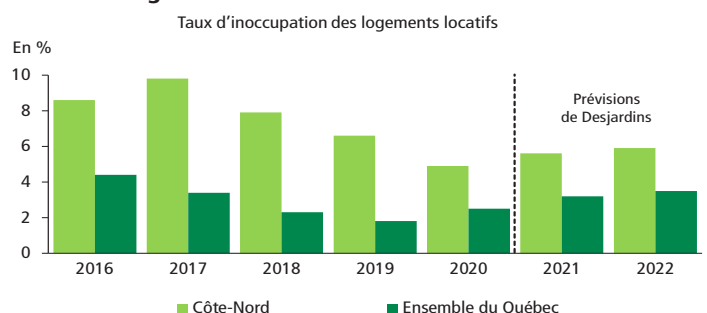
depuis le début de l'année. Pour 2022, un repli est anticipé. De son côté, le prix de vente moyen a bondi de 4,3 % sur la Côte-Nord en 2020, enregistrant ainsi sa meilleure performance depuis 2012. En 2021, la croissance est appelée à s'accroître davantage pour atteindre 6,0 %, alors que pour 2022, une certaine stabilité est prévue, soit de 0,1 % (+0,9 % au Québec) (graphique 16).

GRAPHIQUE 14
La construction neuve de maison individuelle a continué sa progression en 2020



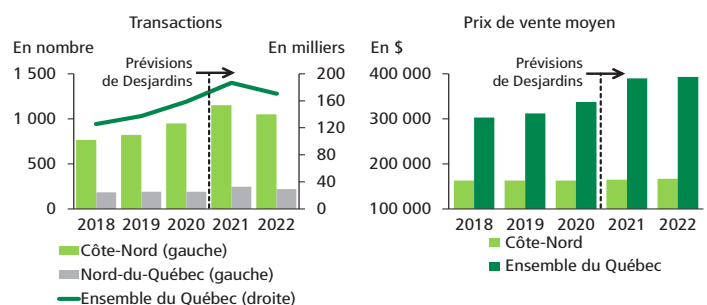
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 15
Les taux d'inoccupation des logements locatifs sont appelés à s'accroître légèrement d'ici 2022



Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 16
Le marché de la revente de maisons existantes restera en hausse en 2021 avant de ralentir en 2022



Sources : JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 6
Marché de l'habitation

	MISES EN CHANTIER (NOMBRE)		TAUX D'INOCCUPATION (%)		REVENTES (NOMBRE)			PRIX DE VENTE MOYEN (\$)	
	CN	Qc	CN	Qc	CN	NQ	Qc	CN	Qc
2018	12	46 874	7,9	2,3	765	185	125 777	150 182	302 701
2019	14	47 967	6,6	1,8	820	191	137 499	150 746	312 013
2020	23	54 066	4,9	2,5	949	192	158 918	157 299	337 393
2021p	35	69 000	5,6	3,2	1 150	245	186 729	166 737	389 689
2022p	28	58 000	5,9	3,5	1 050	222	170 483	166 904	393 196

CN : Côte-Nord; ND : Nord-du-Québec; Qc : ensemble du Québec; p : prévisions de Desjardins

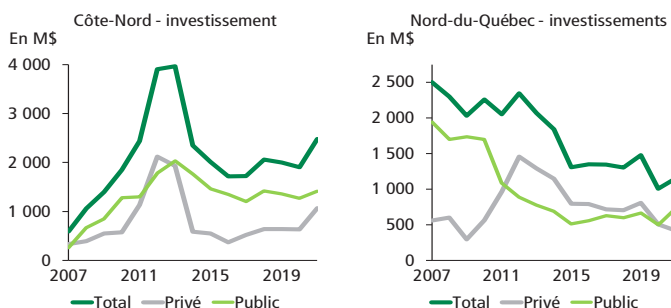
Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax et Desjardins, Études économiques

Investissements

- Après avoir diminué en 2020, les investissements dans les deux régions nordiques sont appelés à rebondir cette année, selon les données publiées par l'ISQ (graphiques 17 et 18). Pour la Côte-Nord, la hausse anticipée devrait atteindre 30,2 % et pour le Nord-du-Québec, la progression devrait se chiffrer à 14,2 %. Dans les deux régions, il s'agira de leur plus forte hausse enregistrée depuis 2012. Les perspectives pour 2022 sont positives, bien que la croissance attendue devrait être moins prononcée.
- Parmi les investissements importants en cours et à venir, on note la mise sur pied du Plan d'action nordique 2020-2023, où 1,4 G\$ seront injectés dans les deux régions au cours de cette période (graphique 20 à la page 10). Il y a aussi le chantier du complexe de la Romaine qui se poursuivra jusqu'en 2022 (6,5 G\$ de 2009 à 2022) de même que la construction de la ligne Micoua-Saguenay (793 M\$ de 2020 à 2022). S'ajoute à cela la réfection de la route 389 entre Baie-Comeau et Fermont (468 M\$ de 2018 à 2023) ainsi que de la Route de la Baie-James entre Matagami et Radisson (334 M\$ de 2017 à 2021).

- En outre, le prolongement de la route 138 d'environ 80 kilomètres en Basse-Côte-Nord a débuté à l'été 2021 et les travaux se poursuivront jusqu'en 2025 (699 M\$). Ce projet permettra de relier les municipalités de la Basse-Côte-Nord entre elles, mais aussi avec le reste du Québec. Par ailleurs, le parc éolien Apuiat pourra aller de l'avant sur la Côte-Nord. Ce dernier est estimé à 600 M\$ et s'échelonne de 2021 à 2024.

GRAPHIQUE 17
Les investissements devraient rebondir dans les deux régions en 2021



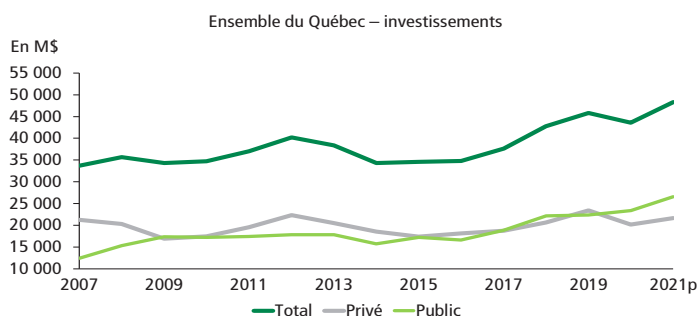
p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 7
Investissements sur la Côte-Nord et dans le Nord-du-Québec

EN M\$ (SAUF SI INDIQUÉ)	2019	2020	2021p
Total	3 477,9	2 911,7	3 630,2
Variation annuelle (%)	3,3	-16,3	24,7
Publics	2 028,6	1 768,8	2 146,6
Variation annuelle (%)	0,4	-12,8	21,4
Privés	1 449,2	1 142,9	1 483,4
Variation annuelle (%)	7,7	-21,1	29,8
Secteurs¹			
Primaire	nd	822,5	1 125,6
Secondaire	102,6	nd	77,2
Tertiaire	2 296,1	2 009,8	2 422,1
Construction	nd	nd	5,2

p : prévisions de l'Institut de la statistique du Québec; nd : non disponible; ¹ Répartition approximative à partir d'une compilation faite par Desjardins, Études économiques.
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 18
Au Québec, les investissements devraient avoir atteint 48,3 G\$ en 2021



p : projections de l'Institut de la statistique du Québec
Sources : Institut de la statistique du Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 8
Liste des investissements importants

VALEUR	SITE	PROPRIÉTAIRE	TYPE DE CONSTRUCTION	DATE DE	
				Début	Fin
6,5 G\$	Rivière Romaine, au nord d'Havre-Saint-Pierre	Hydro-Québec, Division Équipement	Complexe hydroélectrique de la Romaine	2009	2022
793 M\$	Côte-Nord et Saguenay-Lac-Saint-Jean	Hydro-Québec	Ligne électrique Micoua-Saguenay	2020	2022
699 M\$	Côte-Nord	Ministère des Transports	Prolongement de la route 138	2021	2025
468 M\$	Baie-Comeau et Fermont	Ministère des Transports	Réfection de la route 389	2018	2023

Sources : Commission de la construction du Québec et Desjardins, Études économiques

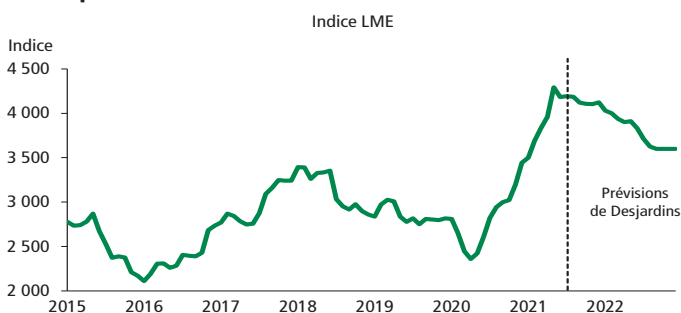
Enjeux régionaux et perspectives

- Bien que la situation sanitaire se soit grandement améliorée depuis quelques mois et que la vaccination à grande échelle a bien avancé, l'évolution de la crise de la COVID-19 constitue toujours l'enjeu le plus important aux scénarios de prévisions établis, alors que la variant Delta a causé une hausse des cas de contamination assez importante, entraînant ainsi le Québec dans une quatrième vague de COVID-19.
- Par ailleurs, afin de relancer l'économie à travers la province, le gouvernement du Québec a octroyé un mandat de priorisation économique ciblant des projets structurants, mobilisateurs et innovateurs dans chacune des régions du Québec en juin 2020. La Côte-Nord a rendu ses objectifs publics à la mi-juillet 2020, lequel compte six projets pour la relance économique, soit un pour chacune des MRC de son territoire. Ainsi, la MRC de Sept-Rivières veut mettre sur pied un complexe forestier intégré qui comprendrait autant des activités de transformation du bois que le chauffage et l'exploitation d'une serre avec la biomasse issue de ce même bois. De son côté, la MRC du Golfe-du-Saint-Laurent réclame de l'aide pour plus de 250 de ses travailleurs qui ont perdu leur emploi en raison de la pandémie. La MRC de Manicouagan, pour sa part, souhaite mettre sur pied un centre intégré d'accélération du savoir et de l'innovation. De plus, celle de Caniapiscau veut miser sur l'hébergement des aînés et la MRC La Haute-Côte-Nord a présenté un projet de route hivernale. Enfin, la Minganie a ciblé la traverse vers l'île d'Anticosti comme priorité.
- À l'instar du Québec, les défis que sont l'attraction et la rétention de la main-d'œuvre dans les deux territoires nordiques sont rapidement redevenus au cœur des préoccupations avec la relance de l'économie. Selon les données de Statistique Canada, il y avait 3 555 emplois à combler au cours du premier trimestre de 2021, un sommet depuis au moins 2015. De plus, il est difficile pour les petites entreprises de rivaliser avec les salaires offerts par

les grandes compagnies minières, ce qui accroît d'autant plus les problématiques de recrutement et de rétention pour ces dernières. Il sera donc important de continuer à bonifier les stratégies de rétention et d'attraction des travailleurs. Des actions sont toutefois mises de l'avant par le gouvernement du Québec, notamment, pour favoriser l'arrivée de nouveaux ménages et réintégrer les personnes ayant perdu leur emploi. Par exemple, environ un demi-million de dollars sera injecté dans la MRC de Manicouagan et dans la municipalité de Longue-Pointe-de-Mingan pour favoriser le développement de projets structurants pour l'intégration des immigrants. De plus, 537 000 \$ seront investis sur la Côte-Nord pour la mise en place d'un projet pilote d'une durée de trois ans afin de remettre au travail des personnes qui se sont « éloignées du marché de l'emploi ». Dans le Nord-du-Québec, le gouvernement québécois a fait part de son intention en août 2021 de favoriser le peuplement sur le territoire et de mettre fin, ou du moins d'atténuer, le *fly-in-fly-out* par l'ajout de logements. Il réfléchit, par ailleurs, à offrir des incitatifs fiscaux aux entreprises.

GRAPHIQUE 19

Le prix des métaux de base restera relativement élevé malgré la baisse prévue d'ici 2022



LME : London Metal Exchange
Sources : Datastream et Desjardins, Études économiques

GRAPHIQUE 20

Plan d'action nordique 2020-2023 (PAN 20-23)

Le PAN 20-23 regroupe 49 actions socioéconomiques réparties en quatre orientations :

- Un accès optimisé au territoire nordique
- Un tissu économique fort et diversifié
- Un milieu de vie attractif et dynamique
- Un environnement nordique à conserver

Le PAN 20-23 comprend trois programmes pour répondre en temps réel à des besoins prioritaires des communautés nordiques :

- Le Fonds d'initiatives nordiques, sous deux volets :
 - Essor des communautés et conservation de l'environnement
 - Initiatives de nature entrepreneuriale
- Le Programme de formation de la main-d'œuvre en milieu nordique
- Le Programme de développement de serres communautaires.

Sources : <https://plannord.gouv.qc.ca/fr/plan-daction-nordique-2020-2023/> et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 9

Indicateurs économiques

VARIATION EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2020	2021p	2022p
PIB réel – États-Unis	-3,4	6,0	4,0
Canada	-5,3	6,1	4,3
Québec	-5,3	7,4	3,2
Zone Euro	-6,5	4,8	4,5
Chine	2,3	8,4	5,5
Monde	-3,6	5,9	4,5
Dollar canadien (\$ US/\$ CAN)*	0,75	0,80	0,81
Pétrole WTI (\$ US/baril)*	39	64	66
Indice LME (niveau)*	2 810	4 080	3 775

WTI : West Texas Intermediate ; LME : London Metal Exchange ; p : prévisions de Desjardins en date d'août 2021, une mise à jour mensuelle est disponible dans nos *Prévisions économiques et financières* ; * Moyenne annuelle.
Sources : Datastream, Banque mondiale, Consensus Forecasts et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 10
Principaux indicateurs économiques : Côte-Nord

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2018	2019	2020	2021p	2022p
PIB nominal ¹ (M\$)	7 192	7 418	7 114	7 960	8 430
<i>Variation annuelle</i>	10,3	3,1	-4,1	11,9	5,9
PIB nominal par habitant (\$)	73 999	81 787	78 581	88 401	94 015
<i>Variation annuelle</i>	6,9	10,5	-3,9	12,5	6,3
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	29 387	30 772	33 695	34 504	34 953
<i>Variation annuelle</i>	2,0	4,7	9,5	2,4	1,3
Emplois ² (milliers)	54	53	50	52	53
<i>Variation annuelle</i>	0,6	-0,7	-5,6	3,0	2,7
Taux de chômage ²	5,0	4,8	7,6	4,5	3,9
Mises en chantier (unités)	12	14	23	35	28
Ventes de maisons existantes (unités)	765	820	949	1 150	1 050
Prix de vente moyen (\$)	150 182	150 746	157 299	166 737	166 904
<i>Variation annuelle</i>	1,4	0,4	4,3	6,0	0,1
Taux d'inoccupation	7,9	6,6	4,9	5,6	5,9
Investissements totaux (M\$)	2 061	2 001	1 903	2 479	nd
<i>Variation annuelle</i>	19,5	-2,9	-4,9	30,2	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne ² (\$)	992,5	1 033,3	1 065,9	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	2,9	4,1	3,2	nd	nd
Population totale ³ (nombre)	91 160	90 699	90 529	90 049	89 668
<i>Variation annuelle</i>	-0,7	-0,5	-0,2	-0,5	-0,4
Taux d'occupation hôtelier ⁴	45,8	47,1	37,7	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation;

² Les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont considérées comme une seule région; ³ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2021; ⁴ Inclut les régions touristiques de Manicouagan et de Duplessis.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques

TABLEAU 11
Principaux indicateurs économiques : Nord-du-Québec

EN % (SAUF SI INDIQUÉ)	2018	2019	2020	2021p	2022p
PIB nominal ¹ (M\$)	4 911	5 010	4 784	5 334	5 628
<i>Variation annuelle</i>	11,0	2,0	-4,5	11,5	5,5
PIB nominal par habitant (\$)	98 700	109 156	103 602	114 309	119 368
<i>Variation annuelle</i>	3,8	10,6	-5,1	10,3	4,4
Revenu personnel disponible par habitant (\$)	98 700	109 156	103 602	114 309	119 368
<i>Variation annuelle</i>	3,8	10,6	-5,1	10,3	4,4
Emplois ² (milliers)	54	53	50	52	53
<i>Variation annuelle</i>	0,6	-0,7	-5,6	3,0	2,7
Taux de chômage ²	5,0	4,8	7,6	4,5	3,9
Mises en chantier (unités)	nd	nd	nd	nd	nd
Ventes de maisons existantes (unités)	185	191	192	245	222
Prix de vente moyen (\$)	nd	nd	nd	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	nd	nd	nd	nd	nd
Taux d'inoccupation	nd	nd	nd	nd	nd
Investissements totaux (M\$)	1 306	1 477	1 008	1 151	nd
<i>Variation annuelle</i>	-3,1	13,1	-31,7	14,2	nd
Rémunération hebdomadaire moyenne ² (\$)	992,5	1 033,3	1 065,9	nd	nd
<i>Variation annuelle</i>	2,9	4,1	3,2	nd	nd
Population totale ³ (nombre)	45 557	45 894	46 178	46 666	47 146
<i>Variation annuelle</i>	1,0	0,7	0,6	1,1	1,0
Taux d'occupation hôtelier ⁴	49,3	51,3	41,8	nd	nd

p : prévisions; nd : non disponible; ¹ Correspond au PIB calculé aux prix du marché, moins les prélèvements fiscaux applicables aux produits, plus les subventions à la consommation;

² Les régions de la Côte-Nord et du Nord-du-Québec sont considérées comme une seule région; ³ Projections de l'Institut de la statistique du Québec, selon le scénario de référence réalisé en 2021; ⁴ Inclut les régions touristiques de la Baie-James, du Nunavik et d'Eeyou Istchee.

Sources : Société canadienne d'hypothèques et de logement, Institut de la statistique du Québec, JLR Solutions Foncières, Société d'Equifax, Tourisme Québec et Desjardins, Études économiques